

Les projets alimentaires territoriaux : Réancrer l'alimentation dans les territoires

Nés d'une volonté de relocaliser l'agriculture et de retisser les liens entre production et consommation, les projets alimentaires territoriaux (PAT) se multiplient en France. À la croisée des dynamiques citoyennes, politiques et scientifiques, ils dessinent les contours d'un modèle alimentaire plus durable, plus juste et profondément ancré dans les territoires. Les chercheurs d'INRAE, en première ligne, accompagnent ces transitions.

Face à la standardisation des systèmes alimentaires, les projets alimentaires territoriaux réhabilitent le lien entre terroirs, producteurs et citoyens. Introduits par la loi d'avenir agricole de 2014, ils permettent aux collectivités de co-construire une politique alimentaire locale. Circuits courts, cantines durables, lutte contre la précarité alimentaire : les champs d'action sont nombreux.

En 2023, près de 400 projets alimentaires territoriaux (PAT) étaient labellisés par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, dans quasiment tous les départements de France. Leur diversité reflète la pluralité des contextes territoriaux. Pour transformer réellement les systèmes alimentaires, encore faut-il que la gouvernance soit inclusive. Or, dans beaucoup de territoires, les citoyens sont simplement consultés — par des enquêtes ou des réunions publiques — sans être intégrés aux instances de décision. Or c'est là un levier essentiel pour accélérer la transition alimentaire et la rendre véritablement partagée.

Depuis plus de 20 ans, INRAE accompagne ces dynamiques. Ses chercheurs participent à la structuration des projets alimentaires territoriaux, à leur gouvernance et à leur évaluation. Leur rôle ne se limite pas à produire des données : ils contribuent à construire une vision systémique de l'alimentation, au plus près du terrain. Ainsi, plusieurs outils d'aide à la décision, accessibles en ligne ou utilisés en appui direct aux collectivités ont-ils été développés. SIDDT (Système d'information dédié aux territoires) est une application web gratuite permettant de réaliser un diagnostic socio-économique et agricole complet d'un territoire à partir de plus de 1 200 indicateurs (agriculture, population, commerces, foncier, etc.). Il suffit de sélectionner un ensemble de communes pour visualiser cartes, graphiques et chiffres-clés.

Autre outil, SI-BOAT (Système d'information sur les systèmes agri-alimentaires territoriaux), analyse les flux de matières et d'énergie, l'autonomie, l'ancrage territorial et les vulnérabilités d'un système alimentaire donné. Il permet de repérer les points de fragilité dans l'approvisionnement local ou les dépendances extérieures.

Enfin, GéoPAT (outil de Géovisualisation pour les Projets Alimentaires Territoriaux) propose une modélisation prospective des usages agricoles du sol à l'horizon 2050, en simulant des scénarios d'évolution du parcellaire selon différents critères (proximité, biodiversité, productivité, etc.). Il est testé actuellement dans le Grand Clermont et pourrait être adapté à d'autres territoires. Ces outils, souvent développés dans le cadre de projets de recherche, sont précieux pour élaborer, suivre et évaluer les PAT. Mais ils restent encore peu visibles ou peu accessibles à ceux qui en auraient besoin. Leur mutualisation, leur diffusion et leur appropriation à plus large échelle représentent un enjeu clé pour renforcer la capacité des territoires à piloter leurs politiques alimentaires.

Vers une démocratie alimentaire

Au-delà des techniques, c'est une autre vision de l'alimentation qui se construit : plus participative, plus territorialisée, plus résiliente. L'enjeu : que les projets alimentaires territoriaux deviennent de véritables arènes de démocratie alimentaire. Cela implique d'inclure durablement les citoyens, les agriculteurs, les associations, les chercheurs, mais aussi les publics précaires souvent oubliés des dispositifs. La recherche explore même des dispositifs expérimentaux comme une sécurité sociale de l'alimentation. Un exemple parmi d'autres des innovations sociales que les PAT peuvent tester pour préparer l'avenir.

Les projets alimentaires territoriaux ne sont pas une fin en soi, mais des catalyseurs de régimes alimentaires durables, ancrés dans les réalités locales. Leur réussite repose sur leur capacité à articuler l'ensemble des dimensions de la durabilité — sociale, environnementale, économique et culturelle — tout en favorisant une démocratie alimentaire inclusive. En créant des espaces de dialogue et de gouvernance partagée, ils participent à une transition juste, où producteurs, consommateurs, collectivités et chercheurs co-construisent des solutions adaptées aux défis locaux et globaux. L'alimentation de demain ne sera pas seulement locale ou biologique : elle devra être accessible, équitable, saine et co-produite dans une approche systémique.



ENCADRÉ – Albi : une ville pilote pour une alimentation durable

À Albi, le PAT transforme concrètement l'assiette des habitants. Dans les cantines municipales, les repas sont préparés avec des produits locaux issus d'un rayon de 50 km. Une légumerie municipale, un marché de producteurs et des paniers solidaires complètent le dispositif. Ce PAT soutient l'installation agricole, favorise le bio et réduit le gaspillage. Avec l'appui d'INRAE via le projet GATO, la ville mesure les effets de cette politique : amélioration de la qualité des repas, retombées économiques pour les producteurs, et implication accrue des citoyens autour de l'alimentation.